

Les chancres dans le bleuetiers en corymbe

Des tiges de vos plants de bleuets fanent en début de saison, le feuillage se dessèche et devient brun-roux. Vous doutez à un gel hivernal, un bris de branche, regarder de plus près, il peut probablement s'agir d'un chancre. Ce champignon envahit les branches au cours de l'été et cause leur mort en début de croissance le printemps suivant. Les traitements fongiques sont peu efficaces. L'achat de plants sains, le retrait et le brûlage des branches mortes demeurent les meilleurs moyens de contrôle de cette maladie.

Symptômes

Les premières observations de la présence du chancre s'effectuent sur les jeunes tiges d'un ou deux ans. Dès l'automne, de petites taches rouge foncé de la grosseur d'une tête d'épingle sont visibles. Nombreuses, elles peuvent à l'occasion former une boursofflure aqueuse. Sur les vieilles tiges, les chancres ne sont pas toujours très apparents. Les sites d'infection se manifestent surtout près du sol mais peuvent aussi se retrouver sur des branches à plus de 1,5 mètre de haut.

Au printemps, le champignon devient plus actif et virulent. Les petites taches s'agrandissent et peuvent montrer une nécrose brun rouge sur la tige de plus de 10 cm de long. Souvent, l'infection est centrée sur la cicatrice foliaire laissée par la chute des feuilles l'automne précédent. Les symptômes peuvent ressembler à la brûlure des dards dans le framboisier. Au centre de la zone nécrotique, une coloration grisâtre apparaît. Il s'agit de pycnides produisant des spores de type conidies pouvant infecter d'autres branches.

Le champignon entrave la circulation de la sève dans les tiges fortement affectées. Le feuillage fane, jauni, se dessèche et prend une coloration brun roux. Les tiges très atteintes se dessèchent et meurent au début de l'été.

Champignons en cause

Au Québec, quatre champignons sont principalement la cause des chancres sur les tiges de bleuetiers soit *Cytospora*, *Phomopsis*, *Colletotrichum* et *Godronia (Fusicoccum)*. Le dernier demeure le plus important et le plus souvent observé. Plusieurs de ces organismes sont aussi associés à d'autres maladies dont la pourriture en entrepôt des canneberges.

Cycle de la maladie

Le cycle de la maladie a été étudié au cours de quelques saisons dans les états américains. Au printemps, de faibles pluies d'environ 4 mm occasionnent la libération des conidies des chancres déjà établis. Ces éjections débutent tôt au printemps au stade préfloraison et se poursuivent lors de chaque précipitation jusqu'au mois d'août. Elles sont à leur maximum au stade floraison et chute des pétales. Les plants abîmés mécaniquement ou endommagés par le froid sont plus sensibles aux infections par le champignon. Les conidies germent sur les jeunes tiges et pénètrent l'intérieur de la tige par les stomates et les cicatrices foliaires. Des périodes humides de + de 48 h. sont nécessaires pour assurer l'infection des tiges. Le champignon se développe peu la première année et hiverne sous forme de mycélium. Il connaît une croissance rapide au printemps pour coloniser la tige et former des pycnides d'où sortiront spores.

Des quantités négligeables de spores ont été captées dans l'air par des pièges à spores. Ceci laisse donc croire que les spores voyagent peu et que leur dissémination ne se fait que localement par la pluie. Les plants infectés dans votre plantation sont donc la principale source de contaminants.

Sensibilité

Tous les cultivars employés au Québec sont sensibles à ces champignons. Uniquement Rancocas a démontré une certaine résistance.

Lutte

Des essais avec divers fongicides (Captan, Bénomyl, Difolatan) ont été entrepris aux États-Unis. Des traitements à des intervalles de deux semaines entre le débourrement et la fin août (6 à 8 traitements) n'ont permis qu'un maximum de 60 % de la maladie.

Comme la dissémination de la maladie ne se fait que sur de courtes distances, les infections dans un site proviennent principalement par l'introduction et le maintien de plants atteints. Il faut donc maintenir une excellente sanitation des plants. Diverses mesures peuvent être prises :

- N'acheter que des plants sains, issus de pépinières exemptes de ces maladies.
- Inspecter chaque plant avant la plantation pour s'assurer de leur état phytosanitaire. Si des petites taches rougeâtres sont visibles sur les jeunes pousses, retirer ce plant du champs et le garder en observation dans un endroit isolé.
- Au printemps, lors de la taille, bien inspecter les nouvelles pousses et éliminer les plus atteintes.
- Dès la fin mai, effectuer des visites régulières dans votre champ, retirer et brûler toutes les tiges montrant des signes de dessèchement. La coupe doit se faire le plus proche du sol car plusieurs chancres attaquent même la tige sous le niveau du sol.
- A l'automne, faire une inspection des plants et observer s'il y a eu des infections sur les jeunes tiges. Des petits points rougeâtres de 0,5 mm sont facilement observables.

Dans les cas d'infestations importantes, des traitements préventifs au cuivre fixe peuvent être effectués tôt au printemps et à l'automne, lors de la chute des feuilles. Ce traitement n'est aucunement curatif mais uniquement préventif diminuant la production de conidies au printemps et protégeant à l'automne les sites potentiels d'entrée du champignon.

Une bonne sanitation de votre site et l'élimination rapide des tiges atteintes demeurent la première directive à suivre.

Luc Urbain, agronome
Conseiller en horticulture
Région de Chaudière-Appalaches